

Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Coopération, du Commerce extérieur et à la Grande Région

Procès-verbal de la réunion du 27 juin 2024

Ordre du jour :

Echange de vues avec les représentants de l'ONG International Democracy Hub (IHB) sur les droits de l'Homme en Corée du Nord

*

Présents : M. Gusty Graas

Mme Danielle Wolter et Mme Cavallini de l'Administration parlementaire

Excusés : Mme Diane Adehm, Mme Nancy Arendt épouse Kemp, M. Gilles Baum, Mme Liz Braz, M. Sven Clement, M. Yves Cruchten, M. Emile Eicher, M. Franz Fayot, M. Paul Galles, M. Patrick Goldschmidt, M. Christophe Hansen, M. Fernand Kartheiser, Mme Paulette Lenert, M. Laurent Mosar, Mme Lydie Polfer, M. Meris Sehovic, Mme Sam Tanson, Mme Joëlle Welfring

M. David Wagner, observateur délégué

*

Présidence : M. Gusty Graas, Président de la Commission

*

Echange de vues avec les représentants de l'ONG International Democracy Hub (IHB) sur les droits de l'Homme en Corée du Nord

Le Président de la Commission des Affaires étrangères et européennes, de la Coopération, du Commerce extérieur et à la Grande Région, Monsieur Gusty Graas (du groupe politique démocratique) souhaite la bienvenue à ses interlocuteurs. Il affirme l'importance de cette entrevue sur les droits de l'Homme, spécifiquement sur la situation en Corée du Nord et dit louable le dévouement de jeunes personnes comme ses interlocuteurs à une cause si importante. Il souhaite en savoir plus sur leur ONG, leurs activités, et sur ce que le Luxembourg peut leur apporter.

Monsieur Seung-hyeon Kim remercie le Président pour son accueil et explique qu'International Democracy Hub (ci-après « IDH ») est la plus jeune organisation nord-coréenne des droits de l'Homme du monde. Elle est composée de cinq étudiants d'Université venant des deux Corées. Lui ainsi que sa collègue Madame Hee-yoon Kwag sont de Corée du Sud, cependant deux membres de leur équipe ont fui la Corée du Nord. IDH est donc la plus jeune organisation nord-coréenne des droits de l'Homme, et communique avec près de quatre-cents étudiants

dans le monde. Ils souhaitent élargir leur réseau au Luxembourg, et rencontreront des étudiants de l'université de Luxembourg le lendemain.

Il explique qu'il est difficile de s'occuper du problème des droits de l'Homme en Corée du Nord. Les gens ne savent pas forcément ce qu'il se passe en Corée du Nord, et ignorent à quel point la problématique des droits humains y est sérieuse. IDH vise à changer cela auprès des jeunes générations. Il y a actuellement plus d'une centaine d'organisations nord-coréennes des droits de l'Homme en Corée du Sud, mais elles concernent toutes des générations plus anciennes : celles de son père et de son grand-père, qui a connu la guerre de Corée et qui a connu le temps où la Corée n'était qu'un pays ; c'est pour cela qu'ils cherchent la réunification et qu'ils s'intéressent aux droits humains de nord-coréens.

À l'inverse, Monsieur Seung-hyeon Kim explique que sa génération n'a jamais pensé la Corée du Nord et la Corée du Sud comme un seul pays. Quand il est né, en 2001, la Corée était divisée depuis longtemps, donc pour sa génération la Corée du Nord est simplement un pays ennemi. Ils souhaitent changer cette perception auprès des jeunes générations, et celles à venir.

À IDH, il y a deux rescapées nord-coréennes. L'une vient de Pyongyang, la capitale de la Corée du Nord, et a pu étudier trois ans en Russie, où elle a été exposée à des informations extérieures à propos du sérieux des droits humains en Corée du Nord, et s'est échappée pour rejoindre leur organisation. L'autre rescapée vient d'une zone rurale de Corée du Nord, et a tenté de s'enfuir par la Chine avec sa mère, qui a été capturée par le gouvernement chinois pendant leur fuite. Après avoir perdu sa mère à la frontière entre la Chine et la Corée du Nord, elle a survécu, est arrivée en Corée du Sud, et a rejoint l'organisation.

Monsieur Seung-hyeon Kim explique que ces deux rescapées de Corée du Nord sont ses amies, et ses collègues. Ils communiquent également avec une centaine d'étudiants rescapés nord-coréens. La majorité se sont enfuis de Corée du Nord avant le COVID-19. Quelques personnes se sont échappées après, comme en 2020, et en 2021. Ils ont donc des témoignages sur ce qu'il se passe actuellement en Corée du Nord en matière de droits humains. Ils souhaiteraient faire de la question des droits humains en Corée du Nord une problématique bien plus grande qu'avant, en faire un sujet international.

Madame Hee-yoon Kwag prend la parole à son tour. Elle explique qu'en effet, l'un des objectifs de IDH est de créer un endroit pour que les jeunes générations puissent parler des droits humains en Corée du Nord internationalement. C'est pour cela qu'ils voyagent actuellement, étant présentement au Luxembourg.

L'organisation propose trois types d'évènements :

- 1) Des tables-rondes organisées ensemble avec les ambassades en Corée du Sud. Comme l'a dit Monsieur Seung-hyeon Kim, le sujet des droits humains en Corée du Nord est vu comme une question politique et un sujet sensible. Travailler avec des ambassades permet d'en parler de la façon la plus neutre possible, au moins dans les ambassades.
- 2) Des conférences auxquelles ils invitent de nombreux rescapés nord-coréens pour témoigner auprès des participants, et parler de leur perspective et opinion au sujet des droits humains en Corée du Nord.
- 3) Une exposition et un concert de musique. Comme il s'agit d'un sujet sensible en Corée du Sud, ils s'emparent de ce sujet à travers l'art, car ce dernier n'a pas de restriction pour être abordé par tout le monde.

Monsieur Seung-hyeon Kim mentionne que depuis le mois dernier, ils communiquent avec l'ambassade du Luxembourg en Corée du Sud pour tenir une table-ronde en août ou septembre 2024. De plus, il souhaiterait partager des témoignages, ceux mentionnés plus tôt.

Madame Hee-yoon Kwag explique que la table-ronde qui va être organisée avec l'ambassade du Luxembourg en Corée du Sud, où de nombreux étudiants luxembourgeois présents en Corée du Sud seront invités, et se tiendra sur le sujet de l'égalité de genre en Corée du Nord. La raison du choix de ce sujet est que le Luxembourg fait partie des pays qui jouissent d'une bonne réputation en matière d'égalité de genre, et de nombreuses personnes en Corée du Sud commencent à s'y intéresser. De plus, en Corée du Nord, l'égalité de genre n'est pas prodiguée, notamment en ce qui concerne les filles et les femmes.

Selon l'oratrice, en Corée du Nord les femmes, plus particulièrement, n'ont pas de temps pour apprendre le concept de droits humains, même quand elles sont jeunes, car les filles travaillent généralement dans les usines, et n'apprennent généralement rien au sujet de quelconques droits humains. Pour cette raison, elles ne connaissent pas la façon appropriée de couvrir leur corps lors de leurs menstruations ou en ce qui concerne les moyens de contraception. De nombreuses femmes ont donc ces problèmes, notamment les femmes dans l'armée qui n'ont pas accès à des protections hygiéniques, et utilisent simplement les feuilles d'arbre ou de papier pour se protéger leur corps.

Monsieur Seung-hyeon Kim mentionne le fait qu'il n'y a pas de liberté de mouvement en Corée du Nord. Quand quelqu'un est né dans un secteur, la personne ne peut pas déménager pour le reste de sa vie. Pyongyang, la capitale de la Corée du Nord, est réservée à l'élite et les autres secteurs ne bénéficient pas des mêmes privilèges. Dans la zone rurale de la Corée du Nord, il n'y a aucun concept de droits humains. Les habitants de Pyongyang ne sont pas conscients du concept des droits humains non plus, et ne savent pas forcément que dans les zones rurales les gens ne vivent pas dans les mêmes conditions qu'eux. De nombreuses personnes originaires de Pyongyang ayant fui la Corée du Nord arrivent en Corée du Sud et apprennent pour la première fois le concept de droits humains.

IDH souhaite propager leurs témoignages à la société internationale. Leur organisation est composée d'étudiants à l'université et de volontaires. Ils n'ont ni de coût de travail, ni de donateurs. Cependant, ils croient que leurs activités peuvent changer la situation relative aux droits humains en Corée du Nord au fil du temps.

L'orateur mentionne le fait que le Luxembourg s'est joint à la Guerre de Corée il y a 75 ans. A ce moment, les Sud-coréens ont gagné la liberté. Ils se sont libérés de la Corée du Nord, de l'Union soviétique, et du gouvernement chinois. Les orateurs souhaitent donc avoir ce type de coopération une nouvelle fois. L'organisation d'une table-ronde ou d'un séminaire au Luxembourg et l'approfondissement des relations entre l'ambassade luxembourgeoise et la Corée du Sud constituerait un atout majeur pour leur travail.

Monsieur Seung-hyeon Kim évoque leur entrevue avec le ministre des Affaires étrangères luxembourgeois qui aura lieu au cours de la matinée et explique qu'ils vont proposer l'organisation conjointe d'un séminaire sur les droits humains en Corée du Nord, au Luxembourg. Ils souhaitent y inviter de nombreux professionnels, de nombreux étudiants, et de nombreux diplomates.

Leur requête à la Chambre des Députés est de tenir une table-ronde au sujet des droits humains en Corée du Nord, et d'y inviter les membres de la Chambre. Il ajoute qu'en ce moment de nombreux sud-coréens entendent parler du Luxembourg depuis l'ouverture récente de l'ambassade luxembourgeoise en Corée du Sud.

Il est d'avis que des événements sur les droits humains en Corée du Nord sont tenus dans d'autres pays, comme le Luxembourg, beaucoup de médias coréens et étrangers voudront le couvrir et de nombreux étudiants sud-coréens apprendront à quel point le sujet des droits humains en Corée du Nord est important actuellement.

Il mentionne également la guerre entre l'Ukraine et la Russie. La Corée du Nord fournit de nombreuses armes à la Russie, et Kim Jong Un et Poutine se sont rencontrés quelques jours plus tôt. Il explique que Kim Jong Un cherche à faire de la Corée du Nord un pays normal et que pour cela que le pays a rejoint de nombreuses lois internationales.

Madame Hee-yoon Kwag ajoute qu'il a également rejoint plusieurs organisations internationales et signé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Monsieur Seung-hyeon Kim répète que la Corée du Nord cherche à être un pays normal. Donc si on s'occupe ensemble du problème des droits humains en Corée du Nord, le pays cherchera à se cacher de la société internationale.

Il mentionne également qu'ils organiseront un événement avec le parlement britannique, le parlement estonien, le parlement lituanien, et le parlement finlandais, en novembre et en décembre de cette année. S'occuper ensemble du problème des droits humains en Corée du Nord permettra de remédier à la situation et de motiver la Corée du Nord à se conformer aux exigences à la société internationale.

Monsieur Gusty Graas remercie ses interlocuteurs. Il leur demande si leur mission n'est pas dangereuse et s'intéresse à leur surveillance potentielle par les autorités nord-coréennes.

Monsieur Seung-hyeon Kim répond que c'est en effet dangereux pour lui et Madame Hee-yoon Kwag. De plus, de nombreux hackers nord-coréens cherchent à hacker leurs courriels et leurs conférences. Il raconte que l'année dernière et cette année, le gouvernement chinois a renvoyé en Corée du Nord des personnes s'étant enfuis. Il explique qu'il s'est personnellement impliqué dans ce sujet et qu'il s'est vu interdire l'entrée sur le territoire chinois.

Le Président demande s'ils ont rencontré l'ambassadeur de Luxembourg à Séoul.

Monsieur Seung-hyeon Kim répond qu'ils n'ont pas rencontré l'ambassadeur, mais qu'ils ont pu rencontrer son adjoint.

Monsieur Gusty Graas explique que le ministre des Affaires étrangères se rendra en Corée du Sud au cours de la semaine. Il suppose qu'ils sont également soutenus par leur gouvernement, et demande comment sont les relations entre leur ONG et le gouvernement de la Corée du Sud.

Monsieur Seung-hyeon Kim explique que c'est très compliqué. Ils ont choisi d'être une organisation non gouvernementale car en Corée du Sud le sujet des droits humains est très politique et très sensible. S'ils sont soutenus par le gouvernement coréen, les étudiants et les ambassades penseront qu'ils sont du côté du gouvernement sud-coréen, ils ne peuvent donc pas être soutenus par le gouvernement coréen. Cependant, ils communiquent et coopèrent parfois avec le gouvernement, notamment avec le ministère de l'Unification et le ministère des Affaires étrangères. Ces ministères travaillent actuellement sur les problèmes de droits humains en Corée du Nord. S'ils organisent un événement ils invitent parfois l'IDH. Si cette dernière organise un événement dans une ambassade ou université, ils invitent également ces ministères.

Madame Hee-yoon Kwag explique que grâce à ces efforts, ils observent lors de tables-rondes que certains participants reviennent, amènent leurs amis, et apprennent davantage sur les problématiques abordées.

Monsieur Gusty Graas s'intéresse aux moyens leur permettant de voyager.

Madame Hee-yoon Kwag répond que pour l'instant c'est leur argent personnel et qu'ils travaillent à côté de leurs études.

Madame Hee-yoon Kwag ajoute que quand ils organisent un événement ils reçoivent généralement du soutien de l'organisation partenaire, notamment pour la location le lieu de l'évènement.

Monsieur Seung-hyeon Kim explique que pour l'évènement mentionné plus tôt, le soutien de la Chambre constituerait un atout majeur. De plus, le ministère de l'Unification leur a promis son soutien pour l'organisation d'un évènement à l'étranger.

Le Président demande ce qu'ils attendent de leur échange et veut savoir comment la Chambre des Députés pourrait les aider.

Monsieur Seung-hyeon Kim explique que s'ils peuvent organiser un événement au Luxembourg, de nombreux étudiants luxembourgeois pourront apprendre davantage sur la situation en Corée du Nord. Pour l'instant, nombreux sont ceux qui ne pensent qu'à Kim Jong Un et les armes nucléaires lorsqu'on leur parle de la Corée du Nord. Il affirme qu'à la fin de cet événement, les participants seront davantage éduqués par rapport à ce sujet et pourront propager les informations reçues.

Il estime que dans l'Union européenne les échanges au sujet des droits humains sont nombreux. Il revient sur l'organisation d'évènements avec le parlement britannique, le parlement estonien, le parlement lituanien, et le parlement finlandais. Ces pays sont parmi les pays qui souhaitent le plus suivre les problèmes de droits humains en Corée du Nord. Ils espèrent que le Luxembourg se joindra à ces initiatives.

Il espère que leurs événements se propageront dans l'Union européenne, menant à une prise de conscience sur les problèmes de droits humains en Corée du Nord. Il espère également que la population de la Corée du Nord prendra également un jour conscience de la situation.

Le Président les remercie et les félicite à nouveau pour leur engagement, leur souhaite un bon séjour à Luxembourg, et clôt l'échange de vues.

Procès-verbal approuvé et certifié exact